

18 septembre 2007

Financement des musées Québec ouvre ses coffres

La ministre de la Culture et des Communications du Québec, Christine Saint-Pierre, a annoncé l'octroi de subventions totalisant 7 415 200 \$ à 34 institutions muséales du Québec.

Ces sommes, prélevées sur le Fonds du patrimoine culturel, serviront à encourager la réalisation, la mise à jour ou le renouvellement des collections permanentes des musées.

Parmi les institutions qui recevront les sommes les plus importantes, on compte Exploramer de Sainte-Anne-des-Monts qui recevra 460 000 \$.

La ministre St-Pierre a souligné la contribution des institutions muséales à l'affirmation et au rayonnement de l'identité québécoise. L'aide de son ministère, a-t-elle ajouté, permettra aux musées de fournir un plus grand accès à la culture, au savoir et à notre patrimoine.

Les projets ont été étudiés par un comité composé de quatre experts indépendants et de trois personnes du Ministère. Ils les ont évalués en fonction de trois critères :

- la pertinence
- la qualité
- les retombées prévisibles

Radio-Canada

Centre des congrès, Carleton sera-t-il en compétition avec Gaspé?

Deux centres, un même mandat, la question est maintenant de savoir s'il y a de la place pour ces 2 joueurs.

Gaspé accueille en moyenne un événement majeur par mois. Depuis 1994, l'Hôtel des Commandants s'affiche comme le Centre des congrès, et accueille la majorité des colloques et réunions. Lorsque vient le temps d'attirer des congressistes, l'aéroport municipal situé à 8 kilomètres du centre-ville et les 2 vols en provenance de Québec chaque jour deviennent des atouts majeurs.

"D'abord et avant tout, c'est de desservir convenablement la clientèle qu'on réussit à accrocher pour notre produit. Si on veut faire du démarchage à l'échelle nationale, ce sont des éléments pour accueillir beaucoup de personnes qui sont fondamentales," soutient le directeur de l'Office du Tourisme et des Congrès de Gaspé, Stéphane Ste-Croix.

Mais est-ce qu'il y a de la place pour 2 centres des congrès majeurs en Gaspésie. A

l'Association des bureaux de congrès du Québec, on croit que Gaspé et Carleton pourrait devenir complémentaires.

"Mais à mon avis, il y aurait la possibilité de développer d'autres créneaux ou d'aller rejoindre d'autres régions qui sont limitrophes à chez vous. Mais où la capacité d'accueil faisait en sorte que parfois on devait se limiter à un nombre X de personnes. Et il faut savoir aussi que dans le marché du tourisme d'affaires, la nouveauté, c'est toujours un bon atout," affirme Nancy Lambert de l'Association des bureaux de congrès du Québec.

A Gaspé, le Centre des congrès réussit à rentabiliser ses salles 12 mois par année et non uniquement l'été. Une des raisons, la présence de nombreux organismes publics et parapublics qui y tiennent régulièrement des rencontres.

"Il y a quand même là un marché intérieur intéressant, considérant que ces fonctionnaires-là sont rattachés à des ministères, des directions régionales et que ces gens-là se réunissent assez régulièrement," indique Stéphane Ste-Croix.

Alors dans ce contexte où Gaspé a déjà une bonne part du marché, reste à voir si le Centre des congrès régional de Carleton pourra lui aussi être rentable durant toute l'année. [CHAU-TVA](#)

Un an après, Normandeau y croit toujours

Un an après la parution du Rapport Genest, la vice-première ministre est d'avis que le projet tient encore la route.

Nathalie Normandeau a déclaré sur nos ondes que le rapport Genest était nécessaire à la relance de l'industrie forestière en Gaspésie. Selon elle, le processus d'application du rapport a été ralenti en raison de toute la question de la possibilité forestière dans la région qui vient d'être annoncée aux industriels. À cet effet, des rencontres sont prévues entre le ministre des Ressources naturelles, Claude Béchard, la Conférence régionale des élus et les industriels au cours des prochaines semaines afin de confirmer les chiffres. Concernant l'argent nécessaire pour la mise en œuvre du plan Genest, Nathalie Normandeau précise que le gouvernement sera de la partie. La mise en application du rapport Genest devrait créer 200 emplois de plus dans le secteur forestier. [Radio-gaspésie](#)

Le plan Genest contenait de bien beaux projets pour chez-nous

Le retard entourant la mise en application du rapport Genest a des répercussions sur les MRC de La Côte-de-Gaspé et du Rocher-Percé.

Tout d'abord, le maire de Gaspé, François Roussy, estime que divers facteurs sont venus affecter le secteur forestier depuis la parution du rapport. Toutefois, François Roussy se dit heureux de constater que l'usine de Grande-Vallée va bien et que les

chiffres pour celle-ci sont satisfaisants. Concernant l'usine GDS de Gaspé, il est septique en ce qui a trait au projet contenu dans le Rapport Genest qui devait procurer des emplois en deuxième et troisième transformation. Selon lui, il serait intéressant de récupérer ces emplois soit dans la forme contenue dans le rapport ou encore trouver une autre façon de créer ces emplois. Du côté du maire de Chandler, Claude Cyr, estime que le rapport Genest est la pièce maîtresse au niveau de la restructuration du secteur forestier. Claude Cyr avoue qu'il croit encore au projet de Bois BSL à Chandler et que le rapport Genest aurait aidé sa cause, lui qui prévoyait un certain pourcentage de feuillus destinés à la transformation dans une usine à Chandler. Le maire de Chandler est d'avis que le gouvernement doit se commettre rapidement, puisque pendant ce temps, en Gaspésie, des feuillus enclavent du bois résineux qui ne peut être récolté. Claude Cyr croit que la Conférence régionale des élus de la Gaspésie et des Îles ainsi que le Comité Genest se positionneront bientôt sur ce dossier du rapport Genest. [Radio-Gaspésie](#)

Dernière journée pour tenter sa chance!

C'est aujourd'hui la date limite pour le dépôt des projets dans le cadre du 2e appel d'offres de 2000 MW d'Hydro-Québec.

Dans ce deuxième appel d'offres, les promoteurs retenus devront réaliser des parcs entre les années 2010 et 2015 à raison d'un minimum de 300 MW par année. Certains critères peuvent favoriser l'acceptation du projet notamment en ce qui a trait à une participation des communautés locales et autochtones. De plus, la priorité sera accordée aux projets dont 30 % du coût des composantes d'éoliennes proviendront de la Gaspésie-Les-Îles ou encore de la MRC de Matane. Enfin, les promoteurs doivent s'engager à effectuer 60 % des dépenses globales au Québec. Plusieurs projets seront déposés, mais en proportion, bien peu seront retenus. Par exemple, lors du premier appel, 32 projets avaient été déposés par neuf promoteurs. De ces 32 projets, 8 ont été retenus. Hydro-Québec Distribution évalue à 4 milliards de dollars les investissements liés à ce deuxième appel d'offres par la réalisation de parcs éoliens. Les promoteurs qui auront obtenu les contrats seront connus au début de la prochaine année. [Radio-Gaspésie](#)

Relève agricole

Des jeunes prêts à relever le défi

La hausse des transferts à la relève fait bondir de plus de 50 % le financement des entreprises agricoles au Bas-Saint-Laurent en 2006-2007.

Au cours de la dernière année, une cinquantaine d'aspirants producteurs ont cogné à la porte de la Financière agricole pour demander un soutien financier.

Le directeur régional de l'organisme Rosaire Ouellet indique que les prêts totalisent 100 millions cette année, ce qui n'est pas loin d'un record pour le Bas-Saint-Laurent. « Nos chefs d'entreprise sont rendus à l'âge où ils doivent passer la main à la

relève », observe M. Ouellet. Ce dernier ajoute que les actifs d'une ferme sont de plus devenus très importants.

Nicolas Demers, qui a pris cette année les commandes de la ferme familiale de Sayabec, en sait quelque chose. Comme bien des jeunes qui prennent la relève de leurs parents, il a des projets plein la tête. Le jeune homme de 25 ans entend investir 1 million de dollars dans les prochaines années.

En Gaspésie, les prêts agricoles ont connu aussi une hausse plus modeste de 19 %, pour atteindre 5 millions de dollars. [Radio-Canada](#)

Développement éolien

Enercon confirme son intérêt pour Matane

Enercon, le plus grand producteur allemand d'éoliennes, confirme son intention d'ouvrir une usine à Matane.

La réalisation de ce projet dépend toutefois du résultat de l'analyse des soumissions reçues par Hydro-Québec dans le cadre de son appel d'offres pour l'achat de 2000 MW d'énergie éolienne.

Le fabricant allemand, dont ce serait la première usine en Amérique du Nord, a choisi Matane en raison de son port de mer et de la proximité des marchés, explique le responsable du dossier au Québec, André Turmel. « Enercon est très optimiste et croit que ses clients peuvent remporter une bonne partie de la mise pour cet appel d'offres, pour avoir une tête de pont sur le continent », ajoute l'avocat. L'usine de Matane pourrait embaucher entre 100 et 150 personnes.

Après son projet matanais, l'entreprise pourrait développer d'autres installations en Gaspésie.

Géant mondial

Enercon est un des chefs de file de l'industrie éolienne sur le marché mondial et le principal fabricant allemand de composantes d'éoliennes. Après Vestas et Gamesa, il s'agit de la troisième entreprise en importance au monde, devant General Electric.

Cette entreprise de haute technologie a récemment mis au point la plus puissante éolienne présentement sur le marché. D'une capacité de 6 MW, l'engin est d'une hauteur de 112 mètres.

Enercon a jusqu'à maintenant installé plus de 11 000 éoliennes dans une trentaine de pays pour une capacité totale de plus de 12 000 MW. L'entreprise embauche plus de 8000 personnes à travers le monde et possède des usines en Allemagne, en Suède, en Inde et au Brésil. [Radio-Canada](#)

Miser sur le paysage...

Les gestionnaires du centre régional de congrès veulent attirer une dizaine de

congrès d'importance chaque année à Carleton-sur-Mer.

Les membres du consortium formé de Stéphane Boudreau de Carleton et de 3 hommes d'affaires de Québec et de Montréal veulent miser sur le caractère maritime et montagneux de la localité pour intéresser les congressistes.

De plus, les nouveaux propriétaires pensent que leur compétences respectives et leurs contacts aideront à convaincre les organisateurs de congrès.

Parmi les investisseurs se trouve Jean-René Gagnon de GGA Communications, une firme montréalaise spécialisée en relations publiques qui dit compter sur un important réseau de contacts au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

Le groupe SPL dirigé par Michel Lambert de Québec, est spécialisé dans les activités de sonorisation, éclairage et audiovisuel dans les congrès et spectacles.

L'autre partenaire est Gilbert Fortin des Productions F3 de Québec, une entreprise spécialisée dans la production multimédia. Ce dernier estime que le nombre d'événements ira grandissant à Carleton.

Déçu de constater que l'offre d'hébergement ait diminué d'une centaine de chambres dans la Baie-des-Chaleurs récemment avec la transformation de l'Hôtel Honguedo de Maria en centre d'hébergement pour personnes âgées et du Thermôtel de Carleton en bureaux pour Pesca Environnement, Gilbert Fortin espère une hausse de la capacité d'accueil.

Le centre des congrès offrira une superficie de 2 mille 160 mètres carrés dont une salle polyvalente pouvant accueillir 400 personnes et une salle multimédia.

Le bâtiment devrait être prêt en septembre 2008. Les gestionnaires du centre pensent accueillir le premier congrès d'envergure le printemps suivant. **CIEU-FM**

Meilleure coordination

De nouvelles normes d'intervention pour les premiers répondants sont en implantation sur le territoire gaspésien depuis la mi-avril.

Toutes les équipes qui interviennent avant l'arrivée des ambulanciers devraient commencer à les utiliser à partir de 2008.

Jacques Roussel, le responsable des équipes de premiers répondants pour la Péninsule et les Îles, explique que les interventions seront mieux coordonnées de façon à alléger et accélérer le travail des ambulanciers.

Ce travail est réalisé sous la supervision de Sylvain Trudel, le directeur médical en charge des protocoles qu'utilisent les ambulanciers et premiers répondants de la

région.

Jacques Roussel souligne que même si les premiers répondants sont des bénévoles, ils n'en font pas moins une grande différence lors des urgences.

Toujours en manque d'effectif, les premiers répondants recrutent à l'année. Toute personne intéressée à le devenir peut contacter sa municipalité à ce sujet. **CIEU-FM**